

pour point de départ les cônes efférents, bien qu'à la rigueur ils puissent provenir du vas aberrans ou du corps de Giraldès.

Le cordon spermatique est donc composé des organes qui se rendent au testicule et de ceux qui en reviennent. Il offre les couches suivantes sur une coupe perpendiculaire à son axe, pratiquée à la racine des bourses, ainsi que le représente le schéma ci-dessous (fig. 261). Ce sont d'abord les enveloppes du scrotum : peau, dartos, couche celluleuse, crémaster, tunique fibreuse. Ces parties sont communes au cordon et au testicule. Vient ensuite le cordon proprement dit, entouré d'une sorte de toile celluleuse, partant de l'orifice inférieur du canal

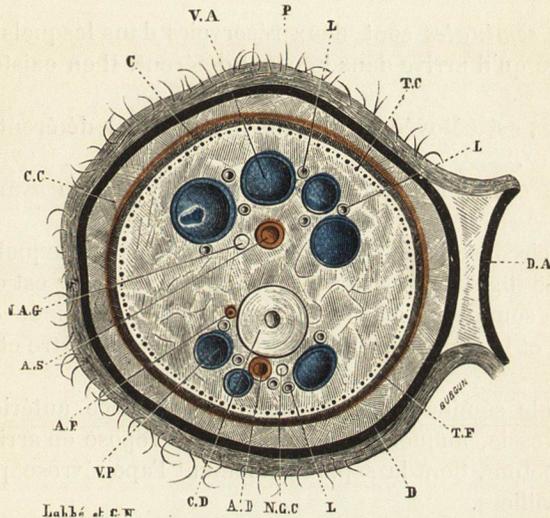


Fig. 261. — Coupe horizontale du cordon spermatique au niveau de la racine des bourses (schéma).

AD, artère déférentielle.  
AF, artère funiculaire.  
AS, artère spermatique.  
C, crémaster.  
CC, couche celluleuse interposée entre le dartos et le crémaster.  
CD, canal déférent.  
D, dartos.  
DA, dartos du côté opposé.

L, L, L, vaisseaux lymphatiques.  
NAG, branche du nerf abdomino-génital.  
NGC, branche du nerf génito-crural.  
P, peau.  
TC, tunique celluleuse immédiatement en contact avec les éléments du cordon (en pointillé).  
TF, tunique fibreuse commune.  
VA, veine spermatique appartenant au groupe antérieur.  
VP, veine spermatique appartenant au groupe postérieur.

inguinal. Les éléments dont se compose le cordon présentent les rapports réciproques suivants : le canal déférent occupe, sauf le cas d'inversion, la partie postérieure; deux groupes de *veines* sont l'un antérieur, l'autre postérieur. Dans le groupe antérieur est comprise l'artère spermatique; au groupe postérieur correspondent : le canal déférent, les artères déférentielle et funiculaire. La plupart des *lymphatiques* sont annexés au groupe antérieur. Les *nerfs* sont accolés aux *artères* pour former le plexus spermatique et déférentiel.

Il résulte de ces dispositions que, dans l'opération du varicocèle, même en comprenant dans l'anse du fil le plus grand nombre de veines possible, la nécessité absolue d'isoler le canal déférent oblige à laisser avec lui l'artère déférentielle et une partie des veines du groupe postérieur, ce qui suffit à entretenir